

ELECTIONS LEGISLATIVES DE LA GIRONDE

Union républicaine clemenciste

Citoyens,
Vous avez enfin la parole. L'heure de la reddition des comptes est venue. Pour ce qui nous concerne, nous nous avons toujours eu le souci de hâter le jour libérateur où vous aurez à nous faire raison sur les destinées de la patrie.

Depuis la dernière consultation électorale s'est produite la plus prodigieuse épopée de tous les temps. La République, issue de la défaite, a réalisé l'intégrité de la patrie. De la paix de Francfort au second traité de Versailles, négocié et signé par M. Clemenceau, de qui nous nous réclamons fièrement, quelle douleur et quelle gloireuse étape! C'est le plus grand événement de l'histoire moderne.

Mais la victoire n'aurait été que d'un jour si nous ne savions pas maintenir dans la paix l'union qui a permis à nos grands soldats d'abattre le militarisme prussien.

Aujourd'hui, après cinq années de guerre, il reste à relever et à développer la France dans tous les champs de l'activité nationale.

Pour cela, il est besoin de concours de tous. Les balles allemandes n'ont pas connu de distinction entre nos concitoyens dans la tranchée. Il ne saurait y en avoir davantage maintenant.

Pierre DUPUY, commissaire à la marine marchande, député sortant.

André BALLANDE, négociant-armateur, membre de la Chambre de commerce de Bordeaux, député sortant.

Gabriel COMBROUZE, conseiller général, maire de Saint-Etienne, député sortant.

Edouard EYMOND, vice-président du Conseil général; maire de Luges, député sortant.

Pierre DIGNAC, conseiller général, maire de La Teste, chevalier de la Légion d'honneur, croix de guerre, blessé de guerre.

Georges CALMES, préfet honoraire, propriétaire-viticulteur, officier de la Légion d'honneur.

Joseph CAPUS, directeur de la Station de viticulture de la Gironde.

Eliane FROUIN, propriétaire-viticulteur, croix de guerre.

Paul GLOTTIN, industriel, adjoint au maire de Bordeaux, ancien combattant.

Henri LORIN, professeur à la Faculté des lettres de Bordeaux, ancien candidat dans la 3^e circonscription de Bordeaux, chevalier de la Légion d'honneur.

Colonel PIDOT, mutilé, commandeur de la Légion d'honneur, croix de guerre.

LES MARCHÉS DE LA GUERRE

Un rapport de M. Millis-Lacroix appelle l'attention du gouvernement sur de graves abus

Paris, 27 octobre. — La commission sénatoriale chargée d'examiner les marchés de la guerre a terminé l'examen de ceux passés par le gouvernement pour le fonctionnement de l'arsenal de Roanne. Le rapport rédigé à cette occasion par M. Millis-Lacroix est cause de graves préoccupations. Le rapport est divisé en deux parties: la première est consacrée à l'examen des marchés de fournitures et des prix payés aux fournisseurs; la seconde est consacrée à l'examen des marchés de services et des prix payés aux entrepreneurs.

LES RADICAUX DU BAS-RHIN OFFRENT LA CANDIDATURE A M. OLEMECAU

Strasbourg, 27 octobre. — Le parti radical et socialiste du Bas-Rhin a voté, hier après-midi, l'initiative de la motion suivante: « Les membres du Congrès républicain radical et socialiste du Bas-Rhin réunis le 26 octobre 1919 à Strasbourg, pour la nomination d'un candidat à la présidence de la République, ont décidé de proposer à M. Olemecau, député sortant, le candidat de leur parti pour la présidence de la République. »

LES DISSENTIENS SOCIALISTES VOUDRAIENT EVITER UNE SOUSCRIPTION DANS LE PARTI

Paris, 27 octobre. — Les militants socialistes de la Seine ont décidé de ne pas accepter la souscription proposée par le C. A. P. Une longue discussion s'est engagée à ce sujet. Plusieurs orateurs ont pris la parole pour exprimer leur opposition à cette souscription. Ils ont déclaré qu'ils ne pouvaient pas accepter de participer à une souscription qui aurait pour but de soutenir un candidat qui n'est pas leur candidat.

DANS L'ARIEGE

Foix, 27 octobre. — La Fédération socialiste unifiée de l'Ariège, réunie dimanche soir, a décidé de ne pas accepter la candidature de M. Luchaire, député sortant, pour la présidence de la République. Les militants ont déclaré qu'ils ne pouvaient pas accepter de soutenir un candidat qui n'est pas leur candidat.

DANS LA VIENNE

Poitiers, 27 octobre. — Le Congrès du parti républicain du département de la Vienne a décidé de ne pas accepter la candidature de M. Luchaire, député sortant, pour la présidence de la République. Les militants ont déclaré qu'ils ne pouvaient pas accepter de soutenir un candidat qui n'est pas leur candidat.

DANS LES BASSES-PYRENEES

Pau, 27 octobre. — Au cours d'une réunion tenue dimanche, les conseillers généraux et d'arrondissement de Pau, Oloron, Olette, ont décidé de ne pas accepter la candidature de M. Luchaire, député sortant, pour la présidence de la République. Les militants ont déclaré qu'ils ne pouvaient pas accepter de soutenir un candidat qui n'est pas leur candidat.

DANS LA HAUTE-GARONNE

Toulouse, 27 octobre. — Le Congrès radical-socialiste de la Haute-Garonne, réuni dimanche soir, a décidé de ne pas accepter la candidature de M. Luchaire, député sortant, pour la présidence de la République. Les militants ont déclaré qu'ils ne pouvaient pas accepter de soutenir un candidat qui n'est pas leur candidat.

DANS LE TARN

Albi, 27 octobre. — Le Congrès radical-socialiste du Tarn, réuni dimanche soir, a décidé de ne pas accepter la candidature de M. Luchaire, député sortant, pour la présidence de la République. Les militants ont déclaré qu'ils ne pouvaient pas accepter de soutenir un candidat qui n'est pas leur candidat.

LOZERE

Mende, 27 octobre. — M. Monestier, ancien député, a été élu président du parti radical-socialiste de la Lozère. Les militants ont déclaré qu'ils ne pouvaient pas accepter de soutenir un candidat qui n'est pas leur candidat.

M. BRIAND

Saint-Etienne, 27 octobre. — Le Congrès radical-socialiste de la Loire a décidé de ne pas accepter la candidature de M. Luchaire, député sortant, pour la présidence de la République. Les militants ont déclaré qu'ils ne pouvaient pas accepter de soutenir un candidat qui n'est pas leur candidat.

M. LOUHEUR

Lille, 27 octobre. — Le Congrès départemental de la Fédération républicaine a décidé de ne pas accepter la candidature de M. Luchaire, député sortant, pour la présidence de la République. Les militants ont déclaré qu'ils ne pouvaient pas accepter de soutenir un candidat qui n'est pas leur candidat.

M. HERRIOT

Lyon, 27 octobre. — M. Herriot, sénateur, a été élu président du parti radical-socialiste de la Loire. Les militants ont déclaré qu'ils ne pouvaient pas accepter de soutenir un candidat qui n'est pas leur candidat.

Les marchés de la guerre

Un rapport de M. Millis-Lacroix appelle l'attention du gouvernement sur de graves abus

Paris, 27 octobre. — La commission sénatoriale chargée d'examiner les marchés de la guerre a terminé l'examen de ceux passés par le gouvernement pour le fonctionnement de l'arsenal de Roanne. Le rapport rédigé à cette occasion par M. Millis-Lacroix est cause de graves préoccupations. Le rapport est divisé en deux parties: la première est consacrée à l'examen des marchés de fournitures et des prix payés aux fournisseurs; la seconde est consacrée à l'examen des marchés de services et des prix payés aux entrepreneurs.

LES RADICAUX DU BAS-RHIN OFFRENT LA CANDIDATURE A M. OLEMECAU

Strasbourg, 27 octobre. — Le parti radical et socialiste du Bas-Rhin a voté, hier après-midi, l'initiative de la motion suivante: « Les membres du Congrès républicain radical et socialiste du Bas-Rhin réunis le 26 octobre 1919 à Strasbourg, pour la nomination d'un candidat à la présidence de la République, ont décidé de proposer à M. Olemecau, député sortant, le candidat de leur parti pour la présidence de la République. »

LES DISSENTIENS SOCIALISTES VOUDRAIENT EVITER UNE SOUSCRIPTION DANS LE PARTI

Paris, 27 octobre. — Les militants socialistes de la Seine ont décidé de ne pas accepter la souscription proposée par le C. A. P. Une longue discussion s'est engagée à ce sujet. Plusieurs orateurs ont pris la parole pour exprimer leur opposition à cette souscription. Ils ont déclaré qu'ils ne pouvaient pas accepter de participer à une souscription qui aurait pour but de soutenir un candidat qui n'est pas leur candidat.

DANS L'ARIEGE

Foix, 27 octobre. — La Fédération socialiste unifiée de l'Ariège, réunie dimanche soir, a décidé de ne pas accepter la candidature de M. Luchaire, député sortant, pour la présidence de la République. Les militants ont déclaré qu'ils ne pouvaient pas accepter de soutenir un candidat qui n'est pas leur candidat.

DANS LA VIENNE

Poitiers, 27 octobre. — Le Congrès du parti républicain du département de la Vienne a décidé de ne pas accepter la candidature de M. Luchaire, député sortant, pour la présidence de la République. Les militants ont déclaré qu'ils ne pouvaient pas accepter de soutenir un candidat qui n'est pas leur candidat.

DANS LES BASSES-PYRENEES

Pau, 27 octobre. — Au cours d'une réunion tenue dimanche, les conseillers généraux et d'arrondissement de Pau, Oloron, Olette, ont décidé de ne pas accepter la candidature de M. Luchaire, député sortant, pour la présidence de la République. Les militants ont déclaré qu'ils ne pouvaient pas accepter de soutenir un candidat qui n'est pas leur candidat.

DANS LA HAUTE-GARONNE

Toulouse, 27 octobre. — Le Congrès radical-socialiste de la Haute-Garonne, réuni dimanche soir, a décidé de ne pas accepter la candidature de M. Luchaire, député sortant, pour la présidence de la République. Les militants ont déclaré qu'ils ne pouvaient pas accepter de soutenir un candidat qui n'est pas leur candidat.

DANS LE TARN

Albi, 27 octobre. — Le Congrès radical-socialiste du Tarn, réuni dimanche soir, a décidé de ne pas accepter la candidature de M. Luchaire, député sortant, pour la présidence de la République. Les militants ont déclaré qu'ils ne pouvaient pas accepter de soutenir un candidat qui n'est pas leur candidat.

LOZERE

Mende, 27 octobre. — M. Monestier, ancien député, a été élu président du parti radical-socialiste de la Lozère. Les militants ont déclaré qu'ils ne pouvaient pas accepter de soutenir un candidat qui n'est pas leur candidat.

M. BRIAND

Saint-Etienne, 27 octobre. — Le Congrès radical-socialiste de la Loire a décidé de ne pas accepter la candidature de M. Luchaire, député sortant, pour la présidence de la République. Les militants ont déclaré qu'ils ne pouvaient pas accepter de soutenir un candidat qui n'est pas leur candidat.

M. LOUHEUR

Lille, 27 octobre. — Le Congrès départemental de la Fédération républicaine a décidé de ne pas accepter la candidature de M. Luchaire, député sortant, pour la présidence de la République. Les militants ont déclaré qu'ils ne pouvaient pas accepter de soutenir un candidat qui n'est pas leur candidat.

M. HERRIOT

Lyon, 27 octobre. — M. Herriot, sénateur, a été élu président du parti radical-socialiste de la Loire. Les militants ont déclaré qu'ils ne pouvaient pas accepter de soutenir un candidat qui n'est pas leur candidat.

Lutte acharnée autour de Pétrograd

La lutte pour Pétrograd 12.000 PRISONNIERS ROUGES

Pétrograd, 27 octobre. — Le nombre des prisonniers rouges est passé de 10.000 à 12.000. Les troupes blanches ont capturé 4.000 prisonniers. Les troupes rouges ont capturé 4.000 prisonniers. Les troupes blanches ont capturé 4.000 prisonniers. Les troupes rouges ont capturé 4.000 prisonniers.

Youdenitch compte être à Pétrograd dans quinze jours

Pétrograd, 27 octobre. — Le général Youdenitch, dans un message, déclare qu'il sera à Pétrograd dans quinze jours. Il a déclaré qu'il a capturé 4.000 prisonniers. Les troupes blanches ont capturé 4.000 prisonniers. Les troupes rouges ont capturé 4.000 prisonniers.

Le bombardement de Riga par obus à gaz

Copenhague, 26 octobre. — Vingt civils sont morts et cinq sont blessés à la suite du bombardement de Riga par les Allemands. Les troupes blanches ont capturé 4.000 prisonniers. Les troupes rouges ont capturé 4.000 prisonniers.

Chaloupes tuillées par les bolcheviks

London, 26 octobre. — Le professeur Granville Baskerville, qui arrive de Russie, annonce que les chaloupes tuillées par les bolcheviks sont en route pour la Finlande. Les troupes blanches ont capturé 4.000 prisonniers. Les troupes rouges ont capturé 4.000 prisonniers.

Sur la côte oumarine les troupes blanches sont débordées

Stockholm, 27 octobre. — Les troupes blanches de la côte oumarine sont débordées par les troupes rouges. Les troupes blanches ont capturé 4.000 prisonniers. Les troupes rouges ont capturé 4.000 prisonniers.

L'état du président Wilson

Washington, 26 octobre. — Les médecins annoncent que le président Wilson est mieux. Les troupes blanches ont capturé 4.000 prisonniers. Les troupes rouges ont capturé 4.000 prisonniers.

La grève des mineurs

Washington, 26 octobre. — M. Wilson a fait une nouvelle proposition de loi pour la grève des mines de bitume. Les troupes blanches ont capturé 4.000 prisonniers. Les troupes rouges ont capturé 4.000 prisonniers.

Le gouvernement veut résister aux prétentions des mineurs

Washington, 26 octobre. — Le président et les membres du cabinet déclarent que le gouvernement résistera aux prétentions des mineurs. Les troupes blanches ont capturé 4.000 prisonniers. Les troupes rouges ont capturé 4.000 prisonniers.

Une nouvelle conférence industrielle

Washington, 26 octobre. — Le cabinet a décidé de convoquer une nouvelle conférence industrielle. Les troupes blanches ont capturé 4.000 prisonniers. Les troupes rouges ont capturé 4.000 prisonniers.

partout où prédomine en France le sentiment profond des nécessités de l'heure, l'union s'impose avec une puissance irrésistible à la fois comme le devoir national et l'instrument des volontés du pays.

Le département de la Gironde tient à honneur de répondre à l'appel à la concorde qui monte de l'âme même du peuple, par l'élection de mandataires qui soient, dans leur ensemble, la vivante image de la France réunifiée par la fraternité héroïque des tranchées et la communion fervente de l'effort civique.

Une représentation qui nous rendrait les querelles et les préoccupations personnelles d'avant-guerre, qui nous rappellerait les mauvais jours où le Parlement se débattait dans les compétitions de sous-partis et de portefeuilles, paralyserait cette volonté d'action patriotique dans tous les domaines qui seule doit animer désormais nos élus.

Pour demeurer fidèles à cette pensée directrice, les candidats que nous présentons au suffrage des électeurs de la Gironde se réclament de l'exemple et des leçons du grand citoyen qui, après avoir gagné la guerre avec l'ardente collaboration de tous, nous a fait gagner la paix en appliquant à la solution de ses redoutables problèmes l'esprit, les méthodes, la chaleureuse concorde des initiatives et des disciplines par où nous avons mérité la victoire.

Parce que la nation triomphante a remis son épée au fourreau, est-ce à dire qu'elle n'a plus de combats à livrer et qu'elle peut se complaire dans une sécurité trompeuse? Il lui reste à relever la France, comme le dit avec un courageux franchise le Manifeste de nos candidats. Lui patriote averti ne nous démentira. La tâche est de celle qui réfracte non pas seulement la ténacité infrangible dans l'effort, mais l'abnégation loyale pour « bien servir ».

Cette abnégation ne coûte rien aux personnes. L'œuvre à laquelle elle les associe étroitement, c'est l'œuvre française de restauration et d'action, c'est la lutte contre la vie chère, c'est la prospérité de notre agriculture rénovée par les forces du crédit et de la science; c'est une culture nationale et large de la terre comme du port commercial; c'est l'utilisation métho-

dique et résolue de toutes les énergies du sol comme de ses habitants.

En demandant aux électeurs de consacrer par leurs votes la mise en valeur d'un programme où seuls les intérêts supérieurs du pays trouvent leur place, les signataires de l'appel s'engagent à ne se laisser dégoûter de la route neuve par aucune des suggestions de la médiocrité. Ils ont conscience de la gravité de leur tâche et de la responsabilité qui leur incombe. Ils ont conscience de la gravité de leur tâche et de la responsabilité qui leur incombe.

Il y a de ces hommes qui se sont mis d'eux-mêmes hors du péché national. Les électeurs les laisseront, pour leur confusion et leur honte. Nous savons que le patriotisme de nos populations girondines est à l'abri de toutes les équivoques et de toutes les surprises.

Il faut aujourd'hui parler haut et clair, dire de quel côté de la barricade on se place. Toute complaisance perpétuera l'incertitude et l'inaction. Entre les hommes d'ordre, de liberté, de loyale coopération, et ceux qui rêvent une révolution fratricide, le corps électoral a déjà prononcé.

La masse du pays a prononcé en acclamant l'œuvre accomplie par M. Clemenceau, non parce qu'elle est l'œuvre d'un homme, mais comme l'expression la plus forte, la plus féconde et la plus heureuse des besoins profonds du pays.

M. Luchaire, député sortant, a été élu président du parti radical-socialiste de la Loire. Les militants ont déclaré qu'ils ne pouvaient pas accepter de soutenir un candidat qui n'est pas leur candidat.

M. Luchaire, député sortant, a été élu président du parti radical-socialiste de la Loire. Les militants ont déclaré qu'ils ne pouvaient pas accepter de soutenir un candidat qui n'est pas leur candidat.

M. Luchaire, député sortant, a été élu président du parti radical-socialiste de la Loire. Les militants ont déclaré qu'ils ne pouvaient pas accepter de soutenir un candidat qui n'est pas leur candidat.

M. Luchaire, député sortant, a été élu président du parti radical-socialiste de la Loire. Les militants ont déclaré qu'ils ne pouvaient pas accepter de soutenir un candidat qui n'est pas leur candidat.

M. Luchaire, député sortant, a été élu président du parti radical-socialiste de la Loire. Les militants ont déclaré qu'ils ne pouvaient pas accepter de soutenir un candidat qui n'est pas leur candidat.

M. Luchaire, député sortant, a été élu président du parti radical-socialiste de la Loire. Les militants ont déclaré qu'ils ne pouvaient pas accepter de soutenir un candidat qui n'est pas leur candidat.

même pas. Cependant, je n'avais pas pu se remarquer l'insistance que mettait ce jeune homme à se trouver sans cesse sur nos routes. Il avait l'air d'un homme qui avait quelque chose à nous dire.

Mauricette, tu ne me promets que tu n'as pas de secrets. Mais elle ne me dit rien. Elle me regarde avec ses yeux qui ont l'air de chercher quelque chose. Elle me regarde avec ses yeux qui ont l'air de chercher quelque chose.

Mauricette, tu ne me promets que tu n'as pas de secrets. Mais elle ne me dit rien. Elle me regarde avec ses yeux qui ont l'air de chercher quelque chose. Elle me regarde avec ses yeux qui ont l'air de chercher quelque chose.

Mauricette, tu ne me promets que tu n'as pas de secrets. Mais elle ne me dit rien. Elle me regarde avec ses yeux qui ont l'air de chercher quelque chose. Elle me regarde avec ses yeux qui ont l'air de chercher quelque chose.

Mauricette, tu ne me promets que tu n'as pas de secrets. Mais elle ne me dit rien. Elle me regarde avec ses yeux qui ont l'air de chercher quelque chose. Elle me regarde avec ses yeux qui ont l'air de chercher quelque chose.

Mauricette, tu ne me promets que tu n'as pas de secrets. Mais elle ne me dit rien. Elle me regarde avec ses yeux qui ont l'air de chercher quelque chose. Elle me regarde avec ses yeux qui ont l'air de chercher quelque chose.

Mauricette, tu ne me promets que tu n'as pas de secrets. Mais elle ne me dit rien. Elle me regarde avec ses yeux qui ont l'air de chercher quelque chose. Elle me regarde avec ses yeux qui ont l'air de chercher quelque chose.

Mauricette, tu ne me promets que tu n'as pas de secrets. Mais elle ne me dit rien. Elle me regarde avec ses yeux qui ont l'air de chercher quelque chose. Elle me regarde avec ses yeux qui ont l'air de chercher quelque chose.

Mauricette, tu ne me promets que tu n'as pas de secrets. Mais elle ne me dit rien. Elle me regarde avec ses yeux qui ont l'air de chercher quelque chose. Elle me regarde avec ses yeux qui ont l'air de chercher quelque chose.

Mauricette, tu ne me promets que tu n'as pas de secrets. Mais elle ne me dit rien. Elle me regarde avec ses yeux qui ont l'air de chercher quelque chose. Elle me regarde avec ses yeux qui ont l'air de chercher quelque chose.

Mauricette, tu ne me promets que tu n'as pas de secrets. Mais elle ne me dit rien. Elle me regarde avec ses yeux qui ont l'air de chercher quelque chose. Elle me regarde avec ses yeux qui ont l'air de chercher quelque chose.

ici des représentations: car j'ai vu son nom sur le programme de M. Gumboury.

« Tu vois, ma mignonne, quelle condition il va nous falloir déployer... et combien j'ai été sage en exigeant, dès hier, que nous ne soyons plus en contact avec ces gens-là. »

« Tu vois, ma mignonne, quelle condition il va nous falloir déployer... et combien j'ai été sage en exigeant, dès hier, que nous ne soyons plus en contact avec ces gens-là. »

« Tu vois, ma mignonne, quelle condition il va nous falloir déployer... et combien j'ai été sage en exigeant, dès hier, que nous ne soyons plus en contact avec ces gens-là. »

« Tu vois, ma mignonne, quelle condition il va nous falloir déployer... et combien j'ai été sage en exigeant, dès hier, que nous ne soyons plus en contact avec ces gens-là. »

« Tu vois, ma mignonne, quelle condition il va nous falloir déployer... et combien j'ai été sage en exigeant, dès hier, que nous ne soyons plus en contact avec ces gens-là. »

« Tu vois, ma mignonne, quelle condition il va nous falloir déployer... et combien j'ai été sage en exigeant, dès hier, que nous ne soyons plus en contact avec ces gens-là. »

« Tu vois, ma mignonne, quelle condition il va nous falloir déployer... et combien j'ai été sage en exigeant, dès hier, que nous ne soyons plus en contact avec ces gens-là. »

« Tu vois, ma mignonne, quelle condition il va nous falloir déployer... et combien j'ai été sage en exigeant, dès hier, que nous ne soyons plus en contact avec ces gens-là. »

« Tu vois, ma mignonne, quelle condition il va nous falloir déployer... et combien j'ai été sage en exigeant, dès hier, que nous ne soyons plus en contact avec ces gens-là. »

« Tu vois, ma mignonne, quelle condition il va nous falloir déployer... et combien j'ai été sage en exigeant, dès hier, que nous ne soyons plus en contact avec ces gens-là. »

La PILE DE DON JUAN

Par Pierre SALES

TROISIEME PARTIE

Croquis de jeune fille

« Une jeune fille, n'est-ce pas, ma mère? »

« Une intelligence, un cœur très doux, répétait Mme Demarsay... à moins que tu ne sois plus jeune fille... »

« Une intelligence, un cœur très doux, répétait Mme Demarsay... à moins que tu ne sois plus jeune fille... »

« Une intelligence, un cœur très doux, répétait Mme Demarsay... à moins que tu ne sois plus jeune fille... »

« Une intelligence, un cœur très doux, répétait Mme Demarsay... à moins que tu ne sois plus jeune fille... »

